



anne-marie et roland pallade
art contemporain

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

Claude GAZIER

Du 4 juin au 11 juillet 2009

Né en 1952 à Lyon
Architecte DPLG en 1979
Vit et travaille à Lyon

Textes

Notes sur un court-métrage de peinture-fiction

Le cinéma et, par extension, la vidéo ont toujours été au service de la peinture quand il s'agissait de présenter, sous la forme d'un documentaire, le travail pictural d'un artiste-peintre. Rude tâche que de filmer des toiles, images fixes par excellence, avec un outil audiovisuel destiné à reproduire le mouvement. La caméra cinématographique (sans cesse améliorée pour être plus légère, donc plus mobile) se retrouvait, face aux tableaux qu'elle était censé reproduire, transformée en appareil photographique !

Avec les toiles de **Claude Gazier**, il n'est plus question de documentaire mais de fiction et de mise en scène tant ses peintures touchent à l'essence même du cinéma. Amorce, travellings, panoramiques, plans d'ensembles, décadres, nuits américaines, toute la panoplie du cinéaste se retrouve sous ses pinceaux, jusqu'au grain de la pellicule restitué grâce à la matière de la toile.

Quant au scénario, il s'impose de lui-même, avec les archétypes du genre représentés dans les tableaux : organisations criminelles, femme fatale, hold-up, limousines mystérieuses, cabriolets de séducteurs, boîtes de nuit, appartements somptueux, quartiers mal famés et inévitable détective perpétuellement à la recherche de la vérité. Le casting est de choix et le scénario provoque d'improbables rencontres. Humphrey Bogart interroge Grace Kelly, Mitchum côtoie Morgan et Gina séduit Gary. Classé dans une encyclopédie imaginaire du cinéma américain, entre the Dark Corner d'Henry Hathaway et the Dark Passage de Delmer Daves, the Dark Painting raconte, à sa manière, l'histoire édifiante d'une aventurière qui trahit son truand de mari en récupérant l'argent d'un holdup et en maquillant son assassinat pour brouiller les pistes. Malgré l'intervention d'un détective soupçonneux, elle réussira à s'enfuir en Europe où elle poursuivra sa carrière de femme fatale !

Puisées aux sources du "film noir" des années quarante, les peintures de **Claude Gazier** ressuscitent le jeu d'ombres et de lumières du cinéma expressionniste cher aux cinéastes de cette époque. C'est de ces story-board de rêve et de juxtaposition de dialogues originaux de films policiers, qu'est né un des premiers court-métrages de "peinture-fiction". Plus de trente tableaux s'y enchainent, comme de véritables séquences cinématographiques, où des personnages à la matière rugueuse et aux couleurs flamboyantes se donnent la réplique dans la plus pure tradition du "polar" américain...

Didier FONTAN, 1991
Réalisateur de The Dark Painting

La leçon de Claude Gazier

Claude Gazier peint des scènes de cinéma : des plans qui représentent presque toujours des couples. Les acteurs qui les incarnent étaient et demeurent célébrés (en leur temps, c'étaient des stars, aujourd'hui, ce sont des mythes). Il s'agit donc nécessairement d'un cinéma devenu ancien : celui des grandes heures de Bogart et Bacall, par exemple, et ce ne peut être le cinéma d'aujourd'hui. Ce qui intéresse l'artiste est ce qui habite sa mémoire, comme sans doute la nôtre aussi.

Claude Gazier assure qu'il ne s'agit nullement pour lui d'exprimer une nostalgie, mais plutôt de rendre présents des souvenirs. Que peut-on faire quand on est peintre et que l'on aime passionnément un certain type de cinéma maintenant disparu ? Claude Gazier commence quant à lui par recouvrir les visages d'un bleu intense : la réalité est ainsi suffisamment déréalisée pour qu'elle apparaisse étrange : une distance est établie. Le problème n'est pas de nous dire : "voici Marlène", mais bien : "voici mon premier souvenir de Marlène", ce qui n'est évidemment pas la même chose. Cependant, ayant établi une distance (par rapport au sujet), le peintre a créé dans le même temps une très forte proximité (par rapport à la peinture cette fois-ci). Il a en effet choisi de travailler un matériau très particulier, fait de fragments de marbre agglomérés, qui donne un poids, un effet de présence exceptionnel au tableau. Son projet est aussi éloigné que possible de la recherche d'une imitation du rectangle lumineux de l'écran voici au contraire des objets lourds : la profondeur, dans ces tableaux, n'a rien de cinématographique, elle est essentiellement picturale.

De telle sorte que ces stars s'imposent à nous par effet de présence curieusement ambigu, puisque fait de distance et de proximité à la fois. Il me semble que toute l'œuvre de **Claude Gazier** résonne comme un cri d'amour à l'authentique cinéma de sa jeunesse - disons le cinéma du temps ou n'existait que si peu la télévision - et comme une dénonciation implicite, mais ô combien éloquente, de la vacuité du cinéma fabriqué actuellement pour (et part) la télévision. **Claude Gazier** me semble reprendre, à vingt ans de distance et avec ses propres moyens, le combat mené par Fellini avec son admirable Ginger et Fred contre ce qui se tramait alors.

C'était le temps où le cinéma italien sombrait corps et biens, déjà berlusconisé par un entrepreneur expert en décervelage du peuple, prédécesseur du patron d'une grande chaîne de télévision française déclarant tout récemment s'employer à ce que son public soit

disponible pour accueillir les messages de Coca-Cola. **Claude Gazier** ne crée pas de pamphlet, il démontre simplement que la peinture a toujours le pouvoir de traduire sans discours toute chose concernant l'homme. Le langage artistique, chez lui, provoque de la présence avant de susciter du sens : c'est la leçon que je tire de la célébration d'un certain cinéma disparu par **Claude Gazier** aujourd'hui.

Jean-Luc Chalumeau, octobre 2004.

Claude Gazier

Dans le secret des salles obscures, chacun de nous s'est déjà livré à l'identification au héros. Héros malheureux ou glorieux, selon l'humeur du moment de la séance de cinéma, le confort de la salle, le sourire ou la glace de l'ouvreuse, quand cette profession avait encore le privilège d'organiser le placement des spectateurs devant l'immensité de l'écran comparable à un autel laïque d'où surgissent des êtres de lumière propulsés au rythme des sacro-saintes vingt-quatre images par seconde. Si le cinéma est comme le dit ironiquement Jean-luc Godard "rien d'autre que du son et de l'image" c'est aussi et surtout la magie d'une source lumineuse qui projette notre apparence... une sorte d'allégorie de la caverne sur pellicule, du Platon en mouvement agrémenté d'esquimaux et de friandises à l'entracte.

S'arrêtant à l'anecdote, on pourrait dire que les tableaux de Claude Gazier sont des arrêts sur image où l'artiste réorganise sa mythologie de cinéphile et de scénariste inventif. Sa préoccupation ne serait alors qu'illustrative et superficielle. Un autre enjeu plus ambitieux se révèle dans cette démarche obsessionnelle. Les scénographies savantes et les cadrages inattendus font défiler devant nos yeux, dans le silence, la trajectoire de destinées que nous possédons l'espace d'un moment privilégié par projection. Cette opération leur rend plus de réalité par le jeu d'une anamorphose mentale restituée dans une somptueuse matière picturale.

Jean-Pierre PLUNDR, mai 2009

Principales expositions personnelles

- 1989 Galerie Maguy Marraine (Lyon).
- 1990 Galerie Sabine Troncin – Club Pernod (Nancy).
Galerie Carlier (Le Touquet).
Mairie de Valenciennes.
- 1992 Galerie Eterso (Cannes).
Atheneum - Congrès international Université de Bourgogne (Dijon).
- 1992 Galerie Eterso (Cannes).

- 1994 Galerie Lavignes Bastille (Paris).
Bibliothèque de Garches
- 1995 « Noir Première » - Festival « Délits d'encre » de St Nazaire.
"Vous avez dit cinéma" Galerie Cupillard (Grenoble).
"Sang d'encre" - Festival du crime (Vienne).
- 1996 « Les Couleurs du Noir » Bibliothèque des Littératures Policière - Bilipo (Paris).
Mairie du 8ème Arrondissement (Lyon).
- 1997 « Sang d'encre » - (Vienne).
- 1998 Galerie Gérard Chomorat - Grand Hôtel Concorde (Lyon).
- 1999 "Icônes" - Centre Culturel (Villeurbanne).
- 2000 Galerie Côté Lac - Centre International de séjour (Evian).
- 2001 "Polar en tête" - Rétrospective de 50 Peintures de 1985 à 2001 Centre Culturel de
Levallois Perret.
- 2003 "Archéologie du cinéma" Galerie Bachs-Scherrer (Lyon-Caluire).
Galerie Alternance Guy Lignier (Hardelot).
"Le Panthéon des Stars" - Nouveau Palais de Justice (Lyon).
"Ciné Marbre" (fragments d'anthologie) - Galerie Lavignes Bastille (Paris).
- 2005 Galerie Bachs-Scherrer (Lyon-Caluire).
Galleria Delio Romang (Ascona - Suisse).
- 2006 "Flash-Back" Galerie Pallade - Hôtel et Golf du Gouverneur (Monthieux).
- 2008 "Le cinéma de Claude Gazier" - Palais de Bondy (Lyon).
- 2009 Galerie anne-marie et roland pallade (Lyon)

Principales expositions collectives

- 1990 Galerie 1900/2000 (Paris)
Galerie Maguy MARRAINE (Lyon)
- 1991 Art Jonction (Nice) avec la galerie Maguy MARRAINE
- 1992 Galerie Maguy MARRAINE (Lyon)
- 1993 Galerie Art Today - Milwaukee (U.S.A.)

- 1995 "Ciné sur toiles" Centre Aragon (Oyonnax) avec des œuvres de Jean Le Gac, Jacques Monory et Bernard Rancillac
- 1997 Palais de Bondy (Lyon) « Comme dirait l'autre » dans le cadre de la 4ème Biennale d'Art Contemporain de Lyon
- 1998 Galerie Gérard Chomarat (Lyon)
- 2000 Galerie Côté Lac - Centre International de séjour (Evian)
- 2002 Art International 2002 (Zurich)
Galerie Délio Romang (Gstaad)
City Gallery (Zurich)
- 2003 Galerie Bachs-Scherrer (Lyon-Caluire)
Galerie Délio Romang - Ascona (Suisse)
- 2005 "Ciné Marbre" (fragments d'anthologie) - Galerie Lavignes Bastille (Paris)
Galerie Bachs-Scherrer (Lyon-Caluire)
Galleria Delio Romang (Ascona - Suisse)
- 2006 Galerie Artclub Gallery (Paris).
- 2008 Galerie anne-marie et roland pallade (Lyon)

Art public et privé, concours, cinéma, éditions ...

- 1982 Grand Prix Art Métro - RATP (Paris),
4ème Prix.
- 1985 Décor des Thermes de l'hôtel Royal Monceau (Paris)
Décor du court métrage "les Aventures du Professeur Wilcox" réalisé par Didier Fontan pour la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris, avec Valérie Gil et Jean Bouise (production : CLC Productions et La Villette)
- 1987 Concours National d'Art Mural (Vierzon) sur le thème du Cinéma,
2ème Prix.
Décor du secteur "New York" de l'exposition CITES-CINÉS à la Grande Halle de la Villette (Paris)
- 1991 Vidéo de peinture fiction "The Dark Painting" réalisée par Didier Fontan d'après une série de 30 tableaux inspirés des films Noirs Américains.
- 1995 Catalogue de l'exposition "Ciné sur toiles" au Centre Aragon (Oyonnax).

- 1996 Catalogue de l'exposition "Les Couleurs du Noir" à la BILIPO - Bibliothèque des Littératures Policières, édité par la Mairie de Paris.
- 1997 Lauréat du Concours de sculpture "Mermoz" (Lyon) réalisation d'une Anamorphose monumentale "l'Arroseur Arrosé" Mosaïque de galets se reflétant dans un cylindre en inox poli miroir (6 x 6 x 2,5 m) - Propriété de la Ville de Lyon, située à l'angle des rues Cotte et Narvick (Lyon 8ème).
- 2003 Étude et Réalisation du décor de l'exposition "Mars et le Volcanisme Extraterrestre" pour le Parc Vulcania (Auvergne) avec l'Atelier "Basic Théâtral"
- 2004 Tournage de "Stars et Toiles - Claude Gazier, artiste plasticien" documentaire de 52 minutes de Christophe Tourrette, co-Production Ciné Classic / CLC Productions. Décors du court métrage « StrictEternum », réalisé par Didier Fontan (prod. Les Films des Trois Univers).